



## GP52

Le 22 mars dernier, on me priait de préciser le domaine dans lequel j'avais sévi durant ma carrière de gadz'arts. La question m'a semblé si saugrenue qu'il me fallut du temps pour choisir, parmi une cinquantaine de niches proposées, celle à laquelle je devais m'enchaîner. J'ai fini par en choisir une, un pis-aller, pour satisfaire le questionneur. Puis, la question m'est revenue aux neurones lors de ma sieste digestive qui m'entraîna dans une rêverie rétrospective.

Mon père ado avait deux amours : les maths et la mécanique. Il était ajusteur-mécanicien, un métier fondamental d'hier aujourd'hui disparu. « Quand tu seras mécanicien... » ne cessait-il de me prédire. Il m'enseigna ses maths et me dirigea vers un collège technique, sur les conseils de son chef gadz'arts, pour m'apprendre la mécanique. On me gava de mécanique. Le CAP d'ajusteur me donna enfin le droit de me dire ajusteur-mécanicien. Je fus reçu au concours des A&M, comme mon camarade d'établi Jean Chieyssal, grâce à notre coup de lime plane. Nous ne nous en sommes jamais remis. Jean, le plus atteint a fini sa vie de retraité, en bleu, dans les délicieuses odeurs de l'huile de coupe de son capharnaüm d'atelier, son paradis.



Toute ma vie, quand je devais remplir un formulaire inquisiteur, je portais à la case « profession » : **mécanicien**. Finalement, ingénieur n'était pour moi qu'un simple grade dans la noble profession.

En y réfléchissant, qu'ai-je acquis durant mes chères années à KIN ? des maths à toutes les sauces et les arts de métiers concrets de transformation des matériaux à des fins mécaniques : le dessin industriel, l'atelier de mécanique, la forge, la fonderie, etc. A mon époque, Sup'élec formait des ingénieurs électriciens, Polytechnique des ingénieurs universels adaptables à tous les besoins, un peu comme le couteau suisse, les A&M des ingénieurs mécaniciens. Point.

Tout cela, c'était au mitan du XXème siècle. Depuis, le savoir est devenu trop volumineux pour pouvoir se nicher sous un seul crâne, il a donc fallu démultiplier les crânes. Maintenant, chacun d'eux détient beaucoup de savoirs dans une petite fraction du savoir. A ma connaissance de béotien, il manque parfois un synthétiseur des puissants micro-savoirs qui s'ignorent souvent ; le domaine de l'énergie concrétise tous les jours mon propos.

De mon strict point de vue, l'avenir est à ceux qui verront large et loin, quitte à voir un peu flou. Ça se discute bien entendu.

Eu égard au respect des anciens que nous sommes, ne pourrions-nous pas demander que, temporairement, un groupe professionnel soit créé pour les simples mécaniciens, le GP52 MECANICIENS, qui prendrait sa place juste au-dessous du GP50 ARTS ET METIERS AU FEMININ...tout un programme.

Zakrok's Aix152

PS. Dès mon accession à la propriété, j'ai transformé le sous-sol de notre maison en petit paradis personnel. A côté de la perceuse et de l'étau, une forge a pris place pour réaliser tous les lustres et ferronneries de notre home qui n'ont pas bougé depuis. Mon épouse a accepté la cohabitation avec ces œuvres discutables mais garanties contre les xylophages embusqués.

